



SOUTENIR L'INSERTION A ANTONY
Association membre du réseau
La Table de Cana

LA CHRONIQUE

Bulletin de l'association de soutien à la Table de Cana Paris-Antony

En 1985 Franck Chaigneau, père jésuite et cadre informatique dans une grande entreprise, crée une association de bénévoles basée à Montrouge, "La Table de Cana" (voir le courrier des lecteurs). L'association adopte en 1988 le statut de SARL puis celui d'Entreprise d'Insertion à la création du statut par l'Etat en 1990. En 2002 l'entreprise déménage à Antony. Au fil des ans d'autres entreprises sont nées à travers la France, et une association nationale est créée en 2015 pour animer le réseau. L'association "Soutenir l'insertion à Antony" (SIA) est l'association locale de soutien (ALS) à la SA La Table de Cana Paris-Antony.

L'aventure continue !

Après une année de mise en route réussie sous la présidence de Pierre Levené (Délégué Général de Caritas), l'association nationale LTC est maintenant présidée par Alain Seugé, ex Directeur de la Banque Alimentaire, entouré d'une équipe de bénévoles, compétents, actifs et motivés, qui font "avancer" le réseau. On leur doit déjà le nouveau logo, la refonte du site, l'organisation de journées de la gastronomie, une conférence de presse, la signature de partenariats avec Carrefour, Pomona... et bientôt, un projet majeur, la labellisation, portant sur 3 critères : Insertion, Environnement et Qualité.

Dans son prochain numéro, La Chronique donnera la parole à Alain Seugé.

A Antony, La Table de Cana, maintenant "redressée", poursuit son développement :

- Les résultats économiques sont en progrès. Sous l'impulsion de la nouvelle gouvernance (Bernard Point Président et Juliette Dux Directrice Générale), l'entreprise tourne rond. Dynamisme commercial et rigueur de gestion permettent d'engranger de réels succès, en croissance et en rentabilité.
- Le projet social progresse lui aussi. Le nombre de postes en insertion suit la croissance (36 ETP prévus en 2017) et, avec l'appui de l'association, la "qualité" de l'insertion s'améliore, même si les résultats en retour à l'emploi sont encore insuffisants.

Les principaux éléments de ce "bilan" ont été présentés et discutés au cours de l'AG de l'association (voir article ci-après).

Alors, tout va bien ?

A court terme, oui ! Soutenir l'Insertion à Antony apporte un "service social" qui vise à améliorer la vie des salariés en insertion et à lever certains freins à l'insertion professionnelle, donc améliorer aussi les performances de l'entreprise. Mais à plus long terme... ?

L'objectif d'une insertion durable, au-delà du passage (maximum 2 ans) du salarié dans l'entreprise, est, certes, inscrit dans la charte de la Table de Cana mais c'est un objectif particulièrement difficile à atteindre car il implique un engagement de l'association, au-delà du service social », et nécessite un fonctionnement équilibré du couple « économique/social ».

L'engagement de l'association est affaire de moyens, surtout humains, et recruter des bénévoles est une de nos priorités. **L'équilibre entre l'économique et le social est une affaire autrement plus délicate...**

La Fédération Nationale des Entreprises d'Insertion (FNEI) a engagé une réflexion sur ce thème de "l'hybridation de l'économique et du social". Dans ses premières conclusions elle souligne que cet équilibre est essentiel pour la réussite du projet social à long terme et, à partir d'exemples concrets, compare 2 modes de management des inévitables divergences entre les experts sociaux et les experts techniques : priorité à l'efficacité, le directeur règle les tensions, ou priorité à la concertation, les 2 corps d'experts règlent ensemble les problèmes... c'est ce dernier mode de management qui assure la réussite du projet.

C'est bien ce que nous essayons de mettre en place à Antony et c'est cette volonté qui nous permet de progresser en gardant toujours à l'esprit que **l'Insertion est la finalité de notre projet et que l'économique en est le moyen pour y parvenir.**

Jean-Pierre

Les points de restauration

La Table de Cana d'Antony c'est d'abord, avenue Maurice Ravel à Antony, les cuisines, les bureaux, les sièges de l'entreprise et de l'association. Mais ce sont aussi plusieurs antennes sur Paris qui se sont développées au fil du temps : la Table des Bernardins, la cafétéria du Palais de la Porte Dorée, Cana en Seine sur les berges au pied du pont Notre-Dame et, depuis la rentrée, la cafétéria de l'ENSAM, la prestigieuse Ecole des Arts et Métiers.



En rouge les quatre emplacements des points de restauration.

Au Palais de la Porte Dorée, elles sont deux salariées de Cana à faire le service les mardis, mercredis et le week-end de 9h30 à 17h30. Le vendredi, elles rejoignent les cuisines d'Antony. En période de vacances scolaires, c'est tous les jours de 10 à 19h sauf le lundi, jour de fermeture du Palais.

Fatma, jeune sénégalaise, apprécie beaucoup de servir dans ce Palais : *"l'espace est magnifique et permet surtout de faire le service dans de très bonnes conditions. La Table de Cana est bien placée dans l'entrée, à côté de l'accueil. Les clients peuvent profiter de la terrasse sous des parasols. Le public compte beaucoup d'enfants. L'atmosphère est bonne. J'aime beaucoup travailler là."*



Hussain, Sophie et Laurindo à l'Ensam

A l'ENSAM, pour servir le nombre important de personnes travaillant dans cette grande école (étudiants, enseignants, administratifs), pour le déjeuner, mais aussi le petit déjeuner, une équipe de 4 salariés prépare sous la direction de Sophie 70 à 80 repas-jours, des cafés, des petits déjeuners, servis à la cafétéria et souvent à travers toute l'école (30% du chiffre d'affaires). *"Les clients savent faire des compliments quand ils sont contents et dire quand ils ne le sont pas. Ils posent des questions sur ce qu'on leur offre, l'ambiance est bonne"*, c'est le ressenti de Laurindo, Roukia, Hussain et Asta.

L'organisation se met en place avec l'ambition de faire entièrement sur place la confection des repas. C'est bien parti !

A la **Table des Bernardins**, l'ouverture a été tardive cette année pour raison de travaux. Des aménagements qui améliorent les conditions de travail. *"On respire mieux !"* constate Layla, la maîtresse du lieu.

Des nouvelles de la formation aux savoirs de base

Depuis le 4 avril, les cours ont lieu très régulièrement chaque mardi malgré les contraintes du service. Mariame, Sylvie, Fousseu, Atef, Mahfoudh, répartis en deux groupes, sont très assidus et motivés. Nous ferons le point avec eux dans un prochain numéro. De nouveaux venus sont attendus pour novembre.



Une formation sur mesure et dans la bonne humeur !

Retour sur l'AG de l'association

L'AG annuelle s'est tenue le 30 mai 2017 en présence d'une trentaine de membres et invités. Une réunion conviviale et animée avec d'intéressants témoignages, dont celui de Jean-Louis Michaut, directeur commercial de la SA, qui a expliqué la façon dont l'insertion est présentée aux clients. Et selon l'un des participants *"c'était particulièrement instructif et motivant de toucher de si près la vie et les ressorts du couple EI-ALS"*. Vous pourrez retrouver tous les détails dans le compte rendu disponible sur le site www.antonyinsertion.fr.



Une disposition conviviale qui facilite les échanges

Comptes de l'association

De manière un peu plus détaillée que dans le compte rendu de l'AG, la Chronique vous présente les comptes 2016 de l'association : SIA a reçu, en 2016, 8 547 € de dons et cotisations auxquels il faut ajouter une subvention exceptionnelle de 6 000 € de la Fondation Sainte Geneviève.

Ces ressources ont été employées de la façon suivante :

- Soutien du développement de la SA La Table de Cana Antony, à hauteur de 10 000 €
- Actions vis-à-vis des personnels en insertion et de leurs familles : cadeaux à Noël, visites éducatives, centre de vacances de Loisy, le tout pour un total de 2 770 €
- Dépannages financiers des salariés en insertion, pour un total de 5 759 €
- Frais généraux s'élevant à 1 649 €

Par ailleurs, on a pu enregistrer quelques rentrées exceptionnelles, correspondant à des remboursements totaux ou partiels des dépannages financiers antérieurs (2 730 €) ainsi qu'à des recettes de la « bourse d'échange » (ventes à prix très bas de vêtements et petits matériels, 679 €).

Compte-tenu de tout cela, l'association a commencé l'année 2017 avec des disponibilités de 3 717 € qui lui ont permis de faire face aux premières dépenses. *Thierry*

Loisy 2017

Pour la deuxième année consécutive, un séjour familial d'une semaine a été proposé aux salariés en insertion d'Antony et Gennevilliers, à Loisy dans l'Oise.

L'association a pu soutenir financièrement le projet, ce qui a permis de proposer ce séjour à un tarif très abordable à une quarantaine de personnes.

L'animation a été assurée par Kevin, salarié en insertion à Antony et Gabriel, bénévole. Au programme Mer de Sable, Parc Astérix, base de loisirs de l'Isle Adam, Potager des Princes, veillées à la guitare...

Pour certains la découverte de la vie en communauté,

avec ses plaisirs mais aussi ses contraintes. Et pour tous de très bons moments partagés et de formidables souvenirs !



La découverte d'activités nouvelles

Il n'est pas sûr que le site de Loisy soit disponible l'an prochain, d'autres pistes sont d'ores et déjà envisagées. Et nous sommes preneurs d'idées...

Comment recruter des salariés en insertion ?

Ces recrutements obéissent à des règles strictes qui exigent que tout futur salarié soit en situation régulière de séjour, au chômage depuis 12 mois au moins, le plus souvent 24 mois. En outre, la proportion de titulaires du RSA ne doit pas dépasser, en théorie, 30 % de l'effectif global en insertion.

Les candidats au recrutement sont généralement présentés par des missions locales et autres partenaires qui connaissent bien la Table de Cana et donnent la garantie d'une situation accompagnée au départ. Les salariés recrutés passent trois entretiens : avec le chargé d'insertion, la directrice générale et leur futur chef. Tout nouveau contrat doit être agréé par Pôle Emploi, garant de l'aide au poste.

Pour optimiser les subventions départementales, la Table de Cana d'Antony dose les recrutements entre les départements 91, 75 et 92 (majoritaire). Enfin, l'expérience aidant, on recherche un compromis entre employabilité potentielle et situation personnelle. Nous détaillerons davantage dans un prochain numéro les profils des salariés en insertion.

Tous candidats à un métier de cuisine ?

Pour le plus grand nombre, la formation sera celle d'un commis de cuisine, mais pas tous, car l'entreprise a aussi besoin de chauffeurs-livreurs, de logisticiens et de serveurs pour les points de vente hors d'Antony.

Pour autant, les anciens de la table de Cana ne recherchent pas tous un métier de cuisine à la sortie : l'expérience acquise les aura entraînés à respecter des

exigences de régularité, d'hygiène et de discipline qui les aideront dans toute autre activité.

2 ans et après ?

2 ans c'est la durée maximale de l'emploi à la Table de Cana, moyennant trois contrats successifs, de 4 mois (accueil, observation), 16 mois (stabilisation, production) et 6 mois (préparation à la sortie).

Mais pour quels débouchés après ? L'Etat attend d'une EI qu'elle produise une majorité de "sorties positives" c'est à dire en contrat d'activité, CDI, CDD, en intérim ou en formation... Ce fut le cas en 2016 avec 55 % de telles "sorties positives". C'est déjà ça, mais pour faire mieux, la Table de Cana recherche des partenariats avec des entreprises convaincues de la qualité de la formation reçue et donc de l'employabilité des anciens d'Antony. A noter que le suivi des salariés après leur sortie n'est pas toujours aisé, cela ne facilite pas l'analyse des résultats. A suivre ! *Patrice*

Pour aider l'association

Vous n'avez plus l'usage de vêtements, de jouets ou de livres pour enfants (**bientôt Noël !**), d'ustensiles de cuisine, de petits meubles ? Proposez-les à notre bourse d'échanges: vous ferez des heureux !

Contactez-nous, par mail ou téléphone (Jean-Paul au 06.31.92.79.33). Nous nous ferons un plaisir de passer les récupérer chez vous.

Des dons pour soutenir le fonds d'entraide sont également bienvenus ! **Déductibles**, ils peuvent se faire grâce au bulletin joint ou directement sur le site Internet de l'association.

La fête de la gastronomie 2017

Le 22 septembre, la Table de Cana a invité ses partenaires et amis au Palais de la Porte dorée.



Au programme cocktail, présentation des produits et du savoir-faire, visite libre du musée de l'immigration et quelques discours. Ils sont près de 200 à avoir répondu à l'invitation ce qui a fait de cette soirée un réel succès !



Parmi eux Antoinette Gühl, adjointe à la maire chargée de l'économie sociale et solidaire, Yannick Loué, SG du Palais, qui ont réaffirmé toute leur satisfaction de travailler avec la Table de Cana. Et aussi de nombreux membres de l'association, mobilisés en particulier pour l'accueil et le vestiaire.

Courrier des lecteurs : la parole aux adhérents

La Chronique a décidé de donner la parole à ses lecteurs. Nous attendons vos messages : réflexions, ce que vous aimeriez trouver dans la Chronique, critiques, etc. Vous pouvez envoyer vos contributions par courrier ou par email à antonyinsertion@gmail.com.

Pour inaugurer la rubrique qui de mieux que Franck Chaigneau ? Il nous a fait parvenir un rectificatif concernant le petit "digest" historique en tête de chronique :

"A l'origine du réseau, une idée de Franck Chaigneau, Père Jésuite et cadre dans l'informatique. En 1984, il rencontrait régulièrement, au sein de l'association La Margelle à Paris, des personnes sans domicile fixe. Elles affirmaient vouloir travailler à leur rythme et ainsi "garder leur liberté". Il leur fallait un travail épisodique, valorisant, dans une ambiance conviviale. Beaucoup d'activités furent évoquées jusqu'à ce que le traiteur soit retenu. Sous cette impulsion, avec l'aide de nombreux bénévoles d'Antony, est créée en 1985 l'association La Table de Cana qui, deux ans plus tard a engendré à Montrouge l'entreprise du même nom".

A vos plumes !

Une date à noter

Les Semaines Sociales de France auront lieu les 18-19 novembre prochains au Paris Event Center. Un appel à bénévoles sera effectué pour aider à l'organisation.

Pour adhérer à l'association, renouveler votre adhésion, faire un don, nous joignons à cette « chronique » un bulletin réponse (disponible également sur le site Internet). *Une question ? Contactez l'association par simple mail à : antonyinsertion@gmail.com.*